

Exploitations laitières et d'élevage en montagne

DISPARITÉ DE REVENU Entre 2003 et 2010, le revenu agricole des exploitations d'élevage a diminué plus fortement qu'en production laitière. On peut en déduire que la situation économique a mieux évolué en ZM II que dans les zones III et IV.



Andreas Roesch



Christian Flury

La situation économique des exploitations situées en zone de montagne (ZM) s'est légèrement dégradée ces dernières années. On assiste toutefois à des disparités importantes: alors que les revenus agricoles des exploitations situées en ZM II augmentent légèrement, ceux des exploitations des ZM III et IV diminuent fortement. Entre les différents types d'exploitation, les disparités ont augmenté depuis 2003.

Base de données et méthode

Le dépouillement des résultats se base sur 239 exploitations situées dans la région de montagne et ayant participé au cours des quatre années 2003/2004 et 2009/2010 au dépouillement centralisé des données comptables. Ces exploitations doivent par ailleurs appartenir à la catégorie «lait de consommation» ou «autre bétail bovin»; cette dernière englobe les exploitations d'élevage et d'engraissement (groupe «exploitations d'élevage»). Afin de pouvoir tirer des conclusions plus spécifiques, seules les exploitations laitières dont le «produit brut du lait» représentaient $\geq 60\%$ du produit brut en production bovine ont été prises en compte. L'analyse porte sur 167 exploitations laitières et 72 exploitations d'élevage.

Pour illustrer la disparité entre les exploitations qui ont du succès et celles qui en ont moins, on recourt à la variance, qui se calcule à l'aide des 1^{er} et 3^e quartiles. Un quart des exploitations se situe en dessous du 1^{er} quartile (le moins bon), un quart est situé au-dessus du 3^{ème} quartile. Pour définir la variance, le 3^{ème} quartile est divisé par le 1^{er} quartile: plus ce quotient est élevé, plus l'écart entre le quartile inférieur (soit les exploitations

présentant les moins bons revenus) et le quartile supérieur (celles avec les meilleurs revenus) est élevé. En 2009/2010, cette variance du revenu agricole des exploitations laitières est de 2.42. Cela signifie que les exploitations du quartile supérieur réalisent un revenu au moins 2.42 fois supérieur à celui d'une exploitation se situant dans le quartile inférieur. La variance est définie séparément pour chaque critère de mesure (*revenu agricole, tableau 1 et 2*). La composition des exploitations au sein du groupe dont les résultats sont inférieurs au 1^{er} quartile ou supérieurs au 3^{ème} quartile n'est pas identique pour les différents critères de mesure.

Evolution Sur la moyenne des années 2009/2010, le produit brut des exploitations laitières avoisine les Fr. 185 000.–, un quart des exploitations affichant un produit brut inférieur à Fr. 125 300.– alors qu'un autre quart réalise un produit brut supérieur à Fr. 227 500.– (*tableau 1*). On constate qu'entre 2003/04 et 2009/10, tant le produit brut moyen que la variance ont augmenté (+Fr. 20 300.–, resp. +0.19, *tableau 1*). Avec une augmentation relative de 6.7% (+Fr. 9 600.–), les exploitations d'élevage (*tableau 2*) ont moins fortement augmenté leur produit brut. Cela s'explique par le fait que les exploitations laitières ont accru leur production de 17% et que les paiements directs ont augmenté pour elles.

En région de montagne, les charges réelles des exploitations laitières se sont élevées à Fr. 134 800.– en moyenne pour 2009/10 et dépassent de Fr. 22 700.– (21.8%) les charges réelles moyennes pour la période 2003/2004 (*tableau 1*).



L'évolution économique diffère entre les exploitations laitières et d'élevage en région de montagne.

Photo: AMW, Winterthur

Au total, les exploitations d'élevage affichent des charges réelles de Fr. 15 900.– (15.5%) plus élevées, la moitié de cette augmentation s'expliquant par l'augmentation des coûts matériels pour la détention animale. Comme c'est également le cas pour les exploitations laitières (+20.9%), les coûts des concentrés ont augmenté fortement pour les exploitations d'élevage (+25%) et ce malgré des aliments meilleur marché. Chez ces dernières, l'intensité des concentrés (concentré par UGB) a augmenté d'environ 16%, contre seulement 7% pour les exploitations laitières. Au total, en ce qui concerne les charges de structures, l'écart a légèrement augmenté entre 2003/04 et 2009/10 pour les exploitations laitières (la variance s'est accrue de 0.19) alors qu'il a diminué de façon minimale (-0.04) pour celles d'élevage.

Les revenus agricoles diminuent pour les deux types d'exploitations, l'augmentation des coûts n'étant pas totalement compensée par l'accroissement du produit brut. Alors que les revenus des exploitations laitières ont diminué de Fr. 2 500.– (4.7%) à Fr. 50 200.–, les ex-

Tableau 1: Résultats des exploitations laitières (lait de centrale)

		2003/2004				2009/2010				Modification 2003/04 → 2009/10	
		Moyenne	1 ^{er} quart.	3 ^e quart.	3 ^e q/1 ^{er} q	Moyenne	1 ^{er} quart.	3 ^e quart.	3 ^e q/1 ^{er} q	Moyenne	3 ^e q/1 ^{er} q
Surface agricole utile	ha	19.0	12.6	23.1	1.82	19.8	13.6	24.1	1.77	0.80	-0.05
UGB	UGB	20.6	15.1	25.0	1.66	23.2	16.5	28.2	1.71	2.60	0.05
Produit brut	Fr.	164 800	119 400	194 200	1.63	185 100	125 300	227 500	1.82	20 300	0.19
Charges réelles	Fr.	112 100	78 500	137 800	1.76	134 800	88 400	172 200	1.95	22 700	0.19
Revenu d'exploitation	Fr.	67 000	43 700	82 800	1.90	66 300	38 700	84 400	2.18	-700	0.28
Revenu agricole	Fr.	52 700	35 000	68 900	1.97	50 200	26 800	64 800	2.42	-2 500	0.45
Revenu du travail/UMO familiale	Fr./UMOF	32 900	19 600	42 000	2.14	30 600	16 800	40 200	2.39	-2 300	0.25
Revenu annexe	Fr.	19 200	6 700	28 600	4.28	23 800	7 500	36 200	4.83	4 600	0.55
Revenu total	Fr.	72 000	53 400	86 700	1.62	74 100	51 600	91 100	1.76	2 100	0.14

Moyennes, quartiles et variance (3e quartile divisé par le 1er quartile)

Tableau 2: Résultats des exploitations d'élevage

		2003/2004				2009/2010				Modification 2003/04 → 2009/10	
		Moyenne	1 ^{er} quart.	3 ^e quart.	3 ^e q/1 ^{er} q	Moyenne	1 ^{er} quart.	3 ^e quart.	3 ^e q/1 ^{er} q	Moyenne	3 ^e q/1 ^{er} q
Surface agricole utile	ha	16.9	11.4	21.4	1.87	18.0	12.1	22.2	1.83	1.1	-0.04
UGB	UGB	16.5	12.4	18.9	1.52	17.8	13.3	20.8	1.56	1.3	0.04
Produit brut	Fr.	143 200	103 200	171 000	1.66	152 800	109 800	184 900	1.68	9 600	0.02
Charges réelles	Fr.	103 000	71 400	124 000	1.74	118 900	84 600	143 900	1.70	15 900	-0.04
Revenu d'exploitation	Fr.	49 900	31 800	64 200	2.02	45 700	25 000	61 100	2.44	-4 200	0.42
Revenu agricole	Fr.	40 200	25 700	51 100	1.99	33 900	17 400	49 400	2.84	-6 300	0.85
Revenu du travail/UMO familiale	Fr./UMOF	24 400	14 200	35 400	2.49	19 200	8 700	25 900	2.98	-5 200	0.49
Revenu total	Fr.	60 400	43 200	75 900	1.76	58 400	37 900	70 600	1.86	-2 000	0.10

Moyennes, quartiles et variance (3e quartile divisé par le 1er quartile)

exploitations d'élevage ont vu leurs revenus baisser de Fr. 6300.- (15.7%, tableau 2). La situation est critique en ce sens que l'écart de revenu s'élargit avec les exploitations d'élevage qui affichaient déjà en 2003/2004 de faibles revenus agricoles et du travail. Concernant le revenu agricole, la variance augmente ainsi de 0.85 alors que pour les exploitations laitières bénéficiant d'une meilleure situation économique, l'augmentation de la variance n'est que de 0.45. Cette évolution s'applique également au revenu du travail. Dans les exploitations d'élevage, la variance passe de 2.49 durant les années 2003/2004 à 2.98 (2009/2010). Ce faisant, durant la moyenne des années 2009/2010, le revenu du travail des exploitations appartenant au quartile supérieur équivaut au moins au triple de celui des exploitations faisant partie du quartile inférieur.

La diminution des revenus tirés de la production agricole est compensée par l'augmentation des revenus hors agriculture. La signification des activités hors agriculture a fortement augmenté pour les exploitations laitières et d'éle-

vage (lait: +Fr. 4600.- +23.8%; élevage: +Fr. 4300.- +21.2%).

Conclusion Entre 2003 et 2010, la situation économique des exploitations laitières et d'élevage a évolué différemment en région de montagne. Pour ces deux catégories d'exploitations, les revenus agricoles sont à la baisse. En revanche c'est pour les exploitations d'élevage que cette baisse est la plus marquée. Il s'ensuit que les exploitations d'élevage ne sont pas parvenues à augmenter leur revenu total, malgré une forte augmentation du revenu annexe depuis 2003. En outre, les écarts de revenu agricole entre les exploitations de même type ont sensiblement augmenté et ce pour les deux genres d'exploitations considérées. Sur la base de la répartition des exploitations – les exploitations d'élevage sont principalement situées en zone de montagne III et IV, les exploitations laitières en zone de montagne II –, on constate que l'évolution de la situation économique est plus favorable pour les exploitations situées dans la zone de montagne II que pour celles situées dans

les zones de montagne III et IV. La comparaison de la variance pour les critères de mesures considérés démontre qu'au cours de la période concernée, l'écart est beaucoup plus faible au niveau des produits bruts qu'au niveau du revenu agricole et du revenu du travail. Dans le même temps, l'écart augmente nettement plus fortement entre les exploitations qui ont du succès et celles qui en ont moins en ce qui concerne le revenu agricole que pour ce qui est du produit brut et des charges réelles. ■

Auteurs Andreas Rösch est collaborateur scientifique auprès de la Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART. Christian Flury dirige quant à lui le programme de recherche AgriMontana. L'analyse effectuée dans le cadre d'AgriMontana est basée sur le dépouillement central des données comptables pour les années 2003-2010.

Station de recherche Agroscope Reckenholz-Tänikon ART, Agrarökonomie und Agrartechnik Tänikon 1, 8356 Ettenhausen

INFOBOX

www.ufarevue.ch

3 · 12